THÉATRE DES DÉLASSEMENTS-COMIQUES.

BIBLIOTHÈQUE THÉATRALE

Auteurs contemporains.

00,000 FRANCS

POUR VINGT SOUS

VAUDEVILLE EN 1 ACTE

Par MM. Em. COLLIOT et Em. LEFEBVRE.

— 15 francs —



PARIS
GIRAUD ET J. DAGNEAU, LIBRAIRES-ÉDITEURS
18, rue Guénégaud

1851



BIBLIOTHÈQUE THÉATRALE

Auteurs contemporains.

00,000 FRANCS

POUR VINGT SOUS

VAUDEVILLE EN 1 ACTE

Par MM. Em. COLLIOT et Em. LEFÈBVRE.

— 15 francs —



PARIS

GIRAUD ET J. DAGNEAU, LIBRAIRES-ÉDITEURS

18, RUE GUÉNÉGAUD

1851

400,000 FRANCS

POUR VINGT SOUS.

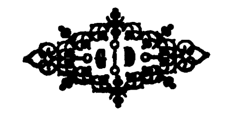
VAUDEVILLE EN UN ACTE.

PAR

MM. ÉMILE COLLIOT ET ÉMILE LEFEBVRE.

Représenté pour la première fois, à Paris, le 15 mars 1851,
sur le théâtre des Délassements-Comiques,

Direction de M. E. TAIGNY.



PARIS
D. GIRAUD ET J. DAGNEAU, LIBRAIRES-ÉDITEURS
18, RUE GUÉNÉGAUD.

1851

PERSONNAGES.

FLEUR-DE-FARINE, garde-moulin..........	MM.	GERPRÉ.
NARCISSE, garçon jardinier.................		FRANCK.
LABROUSSAILLE, garde champêtre..........		BOITUZET.
L'ADJOINT................................		LAHALLE.
TAPINEAU, tambour (gamin de 15 ans).......		FRÉDÉRICK.
Mme MERLUCHON..........................	Mmes	COELINA.
PAQUERETTE, fille de Labroussaille..........		J. DELCOUR.
ROSE, villageoise.........................		ADRIENNE.
MARGUERITE, id...........................		CORINNE.
PERVENCHE, id............................		FÉLICIE.
REMY BEAUCADET, facteur.................		ERNEST.

VILLAGEOIS ET VILLAGEOISES.

La scène se passe à Fontenay-aux-Roses.

NOTA. Le premier costume de Fleur-de-Farine est celui d'un meunier de village : habit-veste bleu, gilet court, bonnet de coton bleu. — Le second costume exige un habit bleu, queue de morue, boutons de métal, un gilet rouge, un énorme col, une cravate verte à longues pointes, un chapeau ridicule, à bords très-étroits, une canne à la main, et deux montres avec breloques.

NOTA. Les indications de *droite* et de *gauche* sont prises de la salle. Le personnage inscrit le premier occupe la gauche du spectateur.

Imprimerie de HENNUYER et Ce, rue Lemercier, 24. Batignolles.

400,000 FRANCS POUR VINGT SOUS.

VAUDEVILLE EN UN ACTE.

(Le théâtre représente la place de Fontenay. — A droite, au troisième plan, une grille faisant entrée de la maison de Mme Merluchon. — Au milieu, troisième plan du théâtre, un poteau portant un cadre qui contient les ordonnances de police; au pied de ce poteau, un banc.)

SCÈNE PREMIÈRE.

NARCISSE, *seul, appuyé sur une bêche.*

Ça ne peut pas durer comme ça... Faut aujourd'hui que je prenne mon courage à deux mains... et que Paquerette sache...

SCÈNE II.

NARCISSE, FLEUR-DE-FARINE.

FLEUR-DE-FARINE, *il entre en fredonnant.**

Eh! bonjour, jardinier de mon cœur... Comment se portent à c' matin tes citrouilles?...

NARCISSE.

Pas mal, et toi?..

FLEUR-DE-FARINE.

Voyons... suis-je ton ami, ou le suis-je t'y pas?

NARCISSE.

Tu l'es...

FLEUR-DE-FARINE.

Alors, conte-moi, dans le fin tuyau de l'oreille, pourquoi que tu deviens plus jaune que tes coings... et que tu pousses des soupirs à faire tourner l'aile de mon moulin?... Est-ce que, par hasard, tu serais amoureux?

* N., F.

NARCISSE.

Eh ben ! là, oui... comme une bête.

FLEUR-DE-FARINE.

Vrai, ça n' m'étonne pas... Et quel est l'objet ?...

NARCISSE.

Bernique !... c'est mon secret.

FLEUR-DE-FARINE.

Je te le demande pas... Mais si tu veux entortiller ta particulière, suis mes conseils, et surtout mon exemple... Pour leur y plaire, à ce sexe enchanteur et trompeur, faut faire semblant de n'en aimer aucune.

NARCISSE.

Et avoir un cœur d'artichaut, dont on distribue les feuilles à la ronde.

FLEUR-DE-FARINE.

Jardinier, mon ami, t'as mis le nez dessus... Regarde-moi, par exemple, je me rase trois fois par semaine, je mets du linge blanc aussi...

AIR : *Le beau Nicolas* (Darcier).

On m' nomm' l' joli Fleur-de-Farine,
A caus' de mon regard fripon...
J'ai belles dents, joyeuse mine,
On prétend que j' suis un luron !
Quand j' parais l' dimanche à l'office
Pour prendr' ma place au lutrin,
Ou que j' vais faire le matin
Avec les pompiers l'exercice :
(*Avec malice.*)
Chaqu' femm' dit : Qu'il est donc bien,
Avec lui j' me marierais bien ! *

Mais l' local surtout où j' brille,
Où je fascine, où je séduis
Le papa, la mère et la fille,
C'est le bal !... Ah ! dam ! quand j'y suis,
Faut voir avec quell' chouette aisance
J' vous pinc' mon p'tit rigodon,
On n'écout' plus le violon,
On s' pousse, on s' press' pour voir ma danse :
Quelle élégance !
Disent les femmes, qu'il est bien,
Qu'avec lui j' me marierais bien !

Ah ! Narcisse, si j'étais t'à ta place !

* F., N.

NARCISSE.

Qué que tu ferais?...

FLEUR-DE-FARINE.

J'en dégoiserais si bien de la prunelle et du bec, qu'au lieu de rester simple jardinier, avant trois mois, j' s'rais l' bourgeois d' la bourgeoise!...

NARCISSE.

Mame Merluchon!...

FLEUR-DE-FARINE.

Est-ce qu'elle te fait peur?...

NARCISSE.

Une femme si riche!

FLEUR-DE-FARINE.

Peuh! huit mille livres de rente...

NARCISSE.

Qu'elle a gagnées en vendant des huîtres.

FLEUR-DE-FARINE.

Et autres coquillages.

AIR : *Abonné de l'Opéra-Comique.*

NARCISSE.

A-t-il fallu, dis donc, qu'elle en écaille,
Pour amasser un si joli magot!
Moi, tu le sais, je n'ai ni sou ni maille.

FLEUR-DE-FARINE.

Qu'importe ça, si tu n'es pas un sot!

NARCISSE.

D' mam' Merluchon, moi, le propriétaire!
Pour t'écouter, je ne suis pas si neuf.

FLEUR-DE-FARINE.

Sois-en, au moins, l' principal locataire,
Avec un bail de trois, ou six, ou neuf!

NARCISSE.

Mais je n'ai rien de rien!

FLEUR-DE-FARINE.

Et tes économies, cachotier...

NARCISSE.

Ça fait du chenu!... 600 francs que j'ai économisés sou par sou pour m'acheter un remplaçant, si je tombe à la conscription.

FLEUR-DE-FARINE.

Et tes numéros de la loterie des Lingots d'or?...

NARCISSE.

Y a sept millions de numéros, pas vrai... eh bien! j'ons tant d' guignon qu' si j'en avions pris six millions neuf cent quatre-vingt-dix-neuf mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf... c'est l'autre qui sortirait.

FLEUR-DE-FARINE.

Tu vas toujours chercher midi à quatorze heures...

Mme MERLUCHON, *à la cantonade.*

C'est bon, c'est bon; je reviens.

FLEUR-DE-FARINE, *remontant et regardant la grille.*

Chut!!! assez causé; voici mame Merluchon qui s'avance, brillante comme la lune dans son plein! Cré nom de nom! ça vous est-il rablé! la belle créature!... ça me chausserait joliment... Allons, Narcisse, tendons le jarret, levons la tête... un coup de fion à ce castor; prenons c't air vainqueur, et poussons-nous du col...

NARCISSE, *à part.*

Ah! si c'était Paquerette!

SCÈNE III.

LES MÊMES, Mme MERLUCHON.

Mme MERLUCHON, *elle entre par la grille.* *

Je vous cherchais, Narcisse, et j'ai-t-été dans le potager sans vous y rencontrer.

NARCISSE.

Pardon, madame, j'étions ici.

Mme MERLUCHON.

Vous n'en finirez donc pas avec vos j'avions... vos j'étions... Est-il si difficile de dire j'étais-t-ici? Les cuirs m'agacent, et quand j'en entends-t-un seul... ça me fait z'un effet que je ne sais comment z'expliquer...

NARCISSE.

Comme elle parle bien!

FLEUR-DE-FARINE, *qui est descendu en scène.*

Ma parole d'honneur, vous parlez d'or, et vous connaissez la grand'mère... mieux que le maître d'école. On voit bien que vous avez été à Paris.

* N., Mme M., F.

Mme MERLUCHON.

Bonjour, Fleur-de-Farine, bonjour, mon garçon!

FLEUR-DE-FARINE.

Permettez-moi, mame Merluchon, de vous féliciter de l'honneur dont auquel jouit Fontenay de vous posséder au nombre de ses roses... sans compter que vous n'avez jamais vendu d'huîtres aussi fraîches que vous... (*A part.*) Hein! c'est chiqué!...

Mme MERLUCHON.

Vous êtes galant, garde-moulin.

FLEUR-DE-FARINE.

Ah! c'est que j'ai z'été ébloui par vos charmes.

Mme MERLUCHON.

On dit j'ai t'été... Narcisse, mon garçon, j'attends-t-à dîner des dames de Paris... vous leur z'offrirez des bouquets.

NARCISSE, *fausse sortie.*

J'allons de suite...

Mme MERLUCHON.

Un instant... j'ai z'encore quelque chose à vous dire...

FLEUR-DE-FARINE, *à part.*

Comme elle le reluque!...

Mme MERLUCHON.

Donzénavant, il ne faudra pas vous fatiguer, mon ami; prenez-t-un aide pour le labourage, et contentez-vous... de cultiver mes plantes-bandes. (*Elle soupire.*)

NARCISSE.

Oui, not' dame...

FLEUR-DE-FARINE.

Est-il bouché... Dieu de Dieu, l'est-il!

Mme MERLUCHON, *en soupirant.*

Vous arroserez soir et matin les fleurs de mon parterre...

NARCISSE.

Oui, not' dame...

Mme MERLUCHON, *lançant une œillade à Narcisse.*

Une pauvre veuve a besoin de consolation, et je la trouve dans mes fleurs...

FLEUR-DE-FARINE.

Qui vous empêche de vous remarier?... Y en a qui disent que le mariage est une distraction....

Mme MERLUCHON.

Je suis difficile...

FLEUR-DE-FARINE.

Auriez-vous eu du grabuge avec m'sieur votre premier défunt?...

Mme MERLUCHON.

Au contraire, il a t'emporté mes regrets.

AIR : *De sommeiller encor, ma chère.*

Je vous avoûrai que j'hésite
A lui donner z'un successeur,
Quoique souvent mon cœur palpite
A l'espoir d'un autre bonheur;
Je résiste au vœu qui m'entraîne.
Les maris, c'est comm' le melon:
Parmi quinze ou vingt, c'est z'à peine
Si l'on peut z'en trouver un bon...

(*A part.*) Attrape... (*Haut.*) Ah! si j'étais sûre d'être heureuse en choix.

FLEUR-DE-FARINE. *

Tu ne comprends donc pas... heureuse en choix.

NARCISSE.

Fiche-moi la paix, et mêle-toi de tes affaires.

Mme MERLUCHON, *à part et poussant un soupir.*

Sa candeur est z'un charme de plus.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, PAQUERETTE, ROSE, MARGUERITE, PERVENCHE, VILLAGEOIS, VILLAGEOISES.

CHOEUR. **

AIR : *Vive la mère Camus.*

A la hâte nous accourons
Afin d'apprendre la nouvelle
Solennelle
Qu' nous attendons.
Que les instants nous semblent longs!

PAQUERETTE.

Vot' servante, mame Merluchon!

* Mme M., N., F.
** Mme M., Paq., Per., F., M., R., N.

Mme MERLUCHON.

Bonjour, petite... Nous allons joliment nous trémousser à la fête...

PAQUERETTE.

J'espère ben ne pas manquer une contredanse... N'oubliez pas que vous m'avez reteinte pour la première, monsieur Fleur-de-Farine.

ROSE.

J' sommes la première en date.

MARGUERITE, *passant devant Rose.*

Non pas... c'est moi...

PERVENCHE, *passant devant Paquerette.*

Vous vous trompez toutes les trois.

FLEUR-DE-FARINE.

Voyons, mes petites poulettes.

ROSE.

C'est affreux.

MARGUERITE.

Revenez-y encore.

PERVENCHE.

Vous êtes un enjôleux.

FLEUR-DE-FARINE.

Je ne puis pas, mes petites chattes, me couper en quatre, que diable... (*Passant à Mme Merluchon.*) Mame Merluchon, pour les y mettre d'accord, voulez-vous accepter?

Mme MERLUCHON.

Je ne danse jamais...

PAQUERETTE.

Vous me le payerez.

FLEUR-DE-FARINE.

Je n'ai pas de monnaie... (*Fleur-de-Farine fait le beau devant les villageoises.*)

PAQUERETTE.

Gros papillon!

NARCISSE, *à part.*

Et pas un mot pour moi, qui l'aime tant...

Mme MERLUCHON.

Où donc est votre père, chère Paquerette?

PAQUERETTE.

Il n'est pas encore revenu de la ville.

PERVENCHE.

Il devrait pourtant bien savoir qu'il est attendu par tout le village avec impatience.

TOUS.

Oh! pour ça... oui...

FLEUR-DE-FARINE, *revenant au n° 4.*

Je parie que le papa Labroussaille fait une station dans chaque cabaret de la route de Sceaux, à seule fin de trinquer en l'honneur de Narcisse, pour lequel M. le maire a sans doute amené un bon numéro de milice.

NARCISSE, *regardant Paquerette.*

Je n'ai jamais eu de bonheur. (*Il remonte le théâtre jusqu'à la grille.*)

FLEUR-DE-FARINE.

Et retrinque à la santé de ceux ou de celles, qui ont gagné à la loterie des lingots d'or, car nous lui avons tous donné nos numéros...

TOUS.

Oui, tous.

FLEUR-DE FARINE.

Le tirage est terminé à Paris, et le cœur commence à me faire tic tac... Dame... c'est que j'ai perdu à la loterie de Lyon et à celle des artistes...

NARCISSE, *descendant près de Fleur-de-Farine.*

Mais tu n'y avais pas mis...

FLEUR-DE-FARINE.

C'est égal! j'aurais pu y mettre... Bah!... J'ai du bonheur au jeu... et ailleurs... je m'entends... je gagne toujours à l'oie et aux macarons...

PERVENCHE.

Que vous croquez tout seul...

FLEUR-DE-FARINE.

Pour ne pas faire de jalouses... Ah! si j'avais la main assez heureuse pour pincer le gros lot!...

PAQUERETTE.

Eh bien!...

FLEUR-DE-FARINE.

Nom d'un petit bonhomme!

AIR : *Un homme pour faire un tableau.*

J'achèterais trois montres d'or,
Et des paletots par douzaine,
J'aurais six chapeaux de castor,
Et d'habits une chambre pleine.

PAQUERETTE.

Et pour moi ?...

LES JEUNES FILLES.

Et pour moi ?

FLEUR-DE-FARINE.

Pour vous ?...

Faisant par jour mes cinq repas,
Je serais sans cesse à la noce,
Et j'irais, ne me pressant pas,
R'porter ma farine en carrosse.

TOUS.

Ah ! ah !...

Mme MERLUCHON.

Et vous, Narcisse...

NARCISSE. *

Oh ! moi, madame, je n'espère rien... Pourtant, si pour la première fois de ma vie, j'avais un peu de chance...

Air précédent.

Après avoir donné du pain
A tous les pauvres du village,
Si femme voulait de ma main,
Je veillerais sur mon ménage.

Mme MERLUCHON, *à part.*

S'il pouvait se déclarer...

NARCISSE.

En échange de mon trésor,
J' demand'rais un peu de tendresse,
Et de moi, comme de mon or,
Ma femme serait la maîtresse.

PAQUERETTE, ET TOUTES LES JEUNES FILLES.

A la bonne heure au moins...

FLEUR-DE-FARINE.

T'es digne de manger du trèfle... (*Passant près de Mme Merluchon.*) Je connais une autre loterie, dont je voudrais avoir le numéro gagnant.

* Mme M., N., Per., F., Paq., M., R.

Mme MERLUCHON.

Vous arrivez trop tard, mon tout petit... ils sont tous pris...

PAQUERETTE, *en entendant sonner deux heures.*

Vot' bras, monsieur Fleur-de-Farine.

NARCISSE, *à part.*

Lui, toujours lui...

PERVENCHE.

Deux heures viennent de sonner!...

PAQUERETTE.

On nous attend à la mairie pour le bouquet d'honneur.

Mme MERLUCHON.

Quelle est cette cérémonie ?

FLEUR-DE-FARINE.

Une corvée quoi... Chaque année, à la fête de Fontenay, un bouquet de roses est mis à la criée...

Mme MERLUCHON.

Comme le poisson et le bœuf gras.

FLEUR-DE-FARINE.

Oh! mon Dieu! oui... le garçon du village qui en devient acquéreur, l'offre à sa promise qui en est toute faraude!... v'là c' que c'est... Allons, les amis, en route... pas accéléré... marche... (*Tous remontent.*)

Mme MERLUCHON, *arrêtant Narcisse.*

Restez, Narcisse, il faut que je vous parle...

ENSEMBLE.

AIR : *Bon voyage, cher Dumolet.*

Vite, allons chercher le bouquet,
A pas pressés, courons à la mairie;
Vite, allons chercher le bouquet,
Et revenons connaître notre arrêt.

PAQUERETTE.

Il ne m'aim' plus, l'infidèl' me délaisse!

FLEUR-DE-FARINE, *à part.*

C' bouquet doit êtr' pour veuve Merluchon :
Mais Paquerett' ?... j'ai plein l' dos d' sa tendresse,
Faut des écus pour un joli garçon.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

(*Sortie à gauche.*)

SCÈNE V.

NARCISSE, Mme MERLUCHON.

Mme MERLUCHON.*

Approche-z'-ici, mon garçon.

NARCISSE, *reculant.*

Voilà not' dame...

Mme MERLUCHON.

Plus près... plus près... Je te dis plus près... Tu es triste, Narcisse, ça ne peut pas durer comme ça. Qué qu' t'as?...

NARCISSE.

Rien, la bourgeoise, rien.

Mme MERLUCHON.

J'ai l'œil fin ; avoue, avoue, te dis-je!... tu sais que j'ai toujours-z'-été t' attachée à toi!...

NARCISSE.

Comme moi.

Mme MERLUCHON.

Tu ne l'es pas autant que je le désirerais.— Voyons, tu es amoureux.

NARCISSE.

Mais non, mais non!

Mme MERLUCHON, *à part.*

Aidons-le. (*Haut.*) Je parie que j'ai deviné... petit sournois, tu aimes une rentière, encore jeune et jolie!... Elle aussi z'a peut-être jeté les yeux sur toi.

NARCISSE.

Pourquoi faire?

Mme MERLUCHON.

Son bonheur!

NARCISSE.

Je ne m'entendons qu'au jardinage... Hors de mes artichauts et de mes asperges, j'sommes bête comme une betterave.

Mme MERLUCHON.

Cher petit chou!

NARCISSE.

Je n' connaissons pas de rentière, j' n'en aimons point!

* N., Mme M.

Mme MERLUCHON.

Voyons, cherche, cherche bien !

NARCISSE.

J' sommes sûr que je n' trouverions pas !

Mme MERLUCHON.

Et si c'était...

NARCISSE, *vivement.*

Non ! ce n'est pas elle...

Mme MERLUCHON.

Mais, je n'ai nommé personne !

NARCISSE.

C'est égal, j' mettrions ma main au feu que c'est pas elle.

Mme MERLUCHON, *à part.*

Cet être-là est fermé comme une huître !

NARCISSE.

J' vous quittons, bourgeoise, j'allons au jardin.

AIR : *Valse légère, de Doche.*

Car pour les dames que la fête
Va vous amener de Paris,
Il faut, bourgeoise, que j'apprête
Quelques bouquets frais et jolis.

Mme MERLUCHON.

Dans le mien que la rose brille
Près des narcisses...

NARCISSE, *à part.*

Oui, surtout,
Je mêlerons force jonquille
Aux lis et aux gueules-de-loup.

REPRISE.

Mme MERLUCHON.

Car pour les dames que la fête
Va nous amener de Paris,
Narcisse, il faut que tu m'apprête
Quelques bouquets frais et jolis.

NARCISSE.

Oui, pour les dames que la fête
Va vous amener de Paris,
Il faut, bourgeoise, que j'apprête
Quelques bouquets frais et jolis.

SCÈNE VI.

Mme MERLUCHON, *seule.*

Est-ce un petit sournois... ou un grand serin ?... Oh ! non, c'est impossible... J'essuierais t'un pareil affront, moi, que l'on surnommait la Vénus des huîtres !... Ah ! c'était là le bon temps !

Air : *Voilà les plaisirs du pompier*. (La belle écaillère.)

J'étais la reine de la halle,
Et c' n'était pas pour le merlan,
Que, dès l'aurore matinale,
A mon marbre, en batifolant,
Arrivait plus d'un gai chaland.
De fleurett's ils n'étaient pas chiches,
Avec eux j' vidais mes bourriches;
Et j'en r'montrais au plus malin,
Hein ! hein !
Sur le comptoir du marchand d' vin.
Voilà (4 *fois*) comm' j'ai fait mon chemin.

Il y avait bien-z'-aussi le revers d' la médaille, et feu Merluchon, le fort des forts... abusait bien souvent de ma faiblesse. Mais... (*On entend chanter.*) Je reconnais le timbre de cette vieille éponge de Labroussaille... il rapporte de la ville les numéros de la loterie des lingots d'or... Voyons, il faut que, la première, je connaisse le gagnant... Ohé ! garde champêtre, ohé, par ici !

SCÈNE VII.

Mme MERLUCHON, LABROUSSAILLE.

LABROUSSAILLE. (*Il entre au-dessus de la grille, et tient une bouteille à la main.*)*

Air du *Sabotier*. (Paul Henrion.)

Plus qu'un verre, c'est le dernier...
Allons, cher camarade,
Buvons le coup de l'étrier.
Encore une rasade !!!
Pas de façon,
Fais-moi raison ;
Vois c'te liqueur vermeille...
Rions, chantons,
Et répétons,
En vidant chaqu' bouteille :
Trinquons, buvons aux amours...
Dans l'ivresse
Est la sagesse...
Trinquons, buvons aux amours,
Soiffons toujours !...

(*Il boit.*)

Mme MERLUCHON.

Il a son jeune homme, le vieux cerf !...

* Mme M., L.

LABROUSSAILLE.

Allons, mignonne, dépêchons-nous d'embrasser c' petit père, c'est l'étrenne de ma barbe... On dirait qu'y a du brouillard... Non, c'est d' la poussière, faut la faire passer... (*Portant la bouteille à ses lèvres.*) Absence par congé !

Mme MERLUCHON.

Voyons, père Labroussaille, tâchez de vous remettre dans votre assiette.

LABROUSSAILLE.

Je l'ai cassée, mon assiette !

Mme MERLUCHON.

Et montrez-moi les numéros...

LABROUSSAILLE.

Qué numéros ?

Mme MERLUCHON.

De la loterie des lingots d'or !

LABROUSSAILLE.

Connais pas !

Mme MERLUCHON.

Pas moyen d'arracher un mot à ce maudit ivrogne !

LABROUSSAILLE.

Ivrogne ! qu'est-ce qui a parlé d'ivrogne ? où y a-t-il un ivrogne, que je l'empoigne... et que je le conduise par-devant M. le maire ?... L'ivrognerie est interdite dans toute la commune, et les gardes champêtres doivent faire respecter la loi.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, PAQUERETTE.

PAQUERETTE, *venant de gauche.* *

Enfin, vous voilà de retour, père ; donnez-moi mes rubans et mon bonnet... Oh ! mon Dieu ! qu'a-t-il donc ?

Mme MERLUCHON.

Un coup d' soleil... Tout à l'heure, il me prenait z'obstinément pour toi.

LABROUSSAILLE, *poursuivant son idée.*

Oui, les gardes champêtres doivent faire respecter la loi.

* Mme M., Paq., L.

PAQUERETTE.

Remettez-vous, papa, c'est moi, Paquerette, vot' petite Paquerette.

LABROUSSAILLE, *la dévisageant.*

Ah! oui... Alors, va me chercher une bouteille... J'a soif, t'entends? (*Il lui remet la bouteille qu'il tient.*)

SCÈNE IX.

LES MÊMES, NARCISSE, *sortant de la grille.*

NARCISSE.*

J'ai guigné votre retour, père Labroussaille.

LABROUSSAILLE.

Ah! c'est toi, mon vieux Fleur-de-Farine, allons-nous écraser une grappe?

NARCISSE.

Non! j' sommes Narcisse.

PAQUERETTE.

Le petit jardinier!

NARCISSE.

Donnez-moi donc vite mon numéro de la milice!

LABROUSSAILLE, *les amenant sur le devant de la scène, à droite.*

La milice, de mon temps, ça chauffait dur... En avons-nous bu de ce tokay, en Autriche! Et en Espagne, donc, avec le malaga.... Qué noces!... qué noces!

Mme MERLUCHON.

Mais les numéros?...

NARCISSE.

Mon numéro?

LABROUSSAILLE, *à Narcisse.*

De la loterie des lingots d'or?

TOUS.

Oui.

LABROUSSAILLE, *à Mme Merluchon.*

Et d' la conscription?

NARCISSE.

C'est cela.

* Mme M., Paq., L., N.

LABROUSSAILLE.

Que ne vous expliquez-vous tout de suite, au lieu de faire un tas de ragots qui n'ont ni queue ni tête?

PAQUERETTE.

Nous allons donc savoir la grande nouvelle.

NARCISSE.

Comme le cœur me bat!

LABROUSSAILLE.

J'ai beau tourner et retourner mes poches...

PAQUERETTE.

Cherchez bien, petit père...

LABROUSSAILLE, *se fouillant.*

Attendez donc, je le tiens... Non,.. c'est la bourre de mon fusil... Où diable les ai-je laissés?... Nous avons sifflé deux litres à douze chez la mère Leloup... c'est pas ça!... au Moulin Vert?... j'crois que c'est au Moulin Vert...

PAQUERETTE.

J'y cours, vous êtes fatigué...

LABROUSSAILLE.

Du tout, du tout, je veux y aller moi-même. (*Fausse sortie.*)

Mme MERLUCHON.

Va, petite, ne l'ostine pas, nous ne pourrions rien z'en tirer... En attendant son retour, je vais songer à ma toilette.* (*A Narcisse.*) Les bouquets sont-ils prêts?

NARCISSE.

Oui, bourgeoise. (*A part.*) J' vais donc être seul avec Mlle Paquerette!

Mme MERLUCHON, *soupirant.*

Ce garçon-là a des joues comme des pommes d'api.

LABROUSSAILLE, *revenant.**

Décidément, je crois que c'est à l'*Arc-en-Ciel?*

Mme MERLUCHON.

Il nous en fera voir de toutes les couleurs.

AIR : *Valse de Robin des bois.*

Si, pour retrouver la mémoire,
Vous entrez dans chaque bouchon,
Où vous vous arrêtez pour boire,
Votre voyage sera long.

* Paq., L., Mme M., N.

PAQUERETTE.
Songez qu'avec impatience
Les numéros sont attendus :
Mon père, faites diligence...

LABROUSSAILLE.
Je crois que c'est aux *Deux-Écus*.

REPRISE, ENSEMBLE.

Mme MERLUCHON.
Si pour retrouver la mémoire, etc.

LABROUSSAILLE.
Si, pour retrouver la mémoire,
Je visite chaque bouchon,
Où j'ai l'habitude de boire,
Mon voyage peut être long.

PAQUERETTE et NARCISSE.
Interrogez votre mémoire.
En allant dans chaque bouchon,
Où vous vous arrêtez pour boire,
N'allez pas perdre la raison.

Labroussaille sort à gauche, Mme Merluchon rentre chez elle.

SCÈNE X.

NARCISSE, PAQUERETTE.

NARCISSE, *à part.* *

Allons, Narcisse, il n'y a qu'un bon coup de bêche à donner, et puis... à la grâce de Dieu !

PAQUERETTE.

Vous ne rentrez pas avec vot' bourgeoise, monsieur Narcisse ?

NARCISSE.

J'ai fini mon ouvrage, mamzelle. (*A part.*) Je ne sais par où commencer...

PAQUERETTE.

C'est un beau brin de rentière que Mme Merluchon ?

NARCISSE.

Je ne l'ai jamais regardée.

PAQUERETTE.

Vous n'êtes pas curieux, car je crois bien qu'elle a idée sur vous ; et si vous vouliez...

NARCISSE.

Oh ! mais je ne veux pas !

PAQUERETTE.

Vous êtes bien difficile, et j'en connais qui ne le sont pas tant.

* N., Paq.

NARCISSE.

M. Fleur-de-Farine, par exemple?

PAQUERETTE.

Ah! si je le savais!...

NARCISSE.

Je ne jette de pierre dans le jardin de personne... Mais c'est que, voyez-vous, mamzelle Paquerette, il y a cœur et cœur; et puis, je n'ai pas la langue aussi bien pendue que d'aucuns... Ah! si mon âme pouvait parler!

PAQUERETTE.

Eh ben?

NARCISSE.

Elle vous dirait, mamzelle Paquerette...

AIR : *les Louis d'or.* (Pierre Dupont.)

J'aime, le soir, à la veillée,
Suivre vos doigts sur le fuseau;
Quand vous passez sous la feuillée,
Sur les rives du clair ruisseau,
J'aime à contempler votre image
Qui se reflet' dans le flot bleu;
Vos traits, vos ch'veux, votre corsage
Sont ceux d'un ange du bon Dieu;
Et quand gazouille à mon oreille,
Un son de votre douce voix,
J'ai toujours peur qu'on ne m'éveille;
Un rêve est si bon quelquefois!

PAQUERETTE.

Ecoutez, monsieur Narcisse, je ne suis pas coquette, quoique je me laisse faire un doigt de cour par les garçons de Fontenay; c'est histoire de passer le temps. Ainsi donc, je ne veux point vous tromper, et je dois vous déclarer, comme une brave fille que je suis, que jamais..., au grand jamais...

NARCISSE.

Taisez-vous, Paquerette, taisez-vous, et ne m'ôtez pas le petit brin d'espoir qui me fait vivre.

PAQUERETTE.

Depuis les vendanges, Fleur-de-Farine est mon promis; je serai meunière...

NARCISSE.

Et s'il se dépromettait?...

PAQUERETTE, *vivement.*

Oh ! alors... Mais, non ! c'est impossible !

NARCISSE.

Maintenant, mamzelle, soyez tranquille... je ne vous dirai plus rien... je me tairai... Ça m'étouffera... tout de même... je me tairai...

PAQUERETTE, *à part.*

Il m'aime bien, celui-là !... Je me sens tout émue.

(*Tapineau, qui est entré sur les derniers mots, et est monté sur un banc en bas du poteau, fait un roulement de tambour.*)

SCÈNE XI.

LES MÊMES, TAPINEAU, ROSE, MARGUERITE, PERVENCHE, Mme MERLUCHON, VILLAGEOIS et VILLAGEOISES; *puis* FLEUR-DE-FARINE et L'ADJOINT. *

Air nouveau de M. Kriesel.

Voici le moment de la vente,
Nous accourons tous en ces lieux;
Chacune d'elles } est impatiente
Chacun' de nous }
D'admirer ce bouquet fameux.

TOUS.

Où est-il ? où est-il ?

FLEUR-DE-FARINE, *entrant avec un énorme bouquet, et suivi de l'adjoint.* **

Le v'là ! le v'là !... Flairez, mesdemoiselles, admirez, les amis !... Voyez comme c'est galant, chicard et bien troussé... J' l'ai choisi moi-même, n'est-ce pas, monsieur l'adjoint ?

L'ADJOINT.

C'est donc pour avoir celui de vous dire, mesdames et messieurs, que l'on va procéder à l'encan du bouquet d'honneur.

FLEUR-DE-FARINE.

Voici l' moment !... voici l'instant !... Petit Tapineau, prends ton instrument... En avant l' tremblement, et mène-nous ça... tambour battant !

* M., Per., Paq., Mme M., R., N.
** M., Per., Paq., F., l'Ad., Mme M., R., N.

L'ADJOINT.

Silence, messieurs... et taisez-vous, mesdames.

TOUS.

Mais nous ne disons rien... (*Labroussaille venant de la gauche apparaît au fond.*) Tiens, v'là l' père Labroussaille!

(*Tous se précipitent vers lui, l'entourent et l'amènent en scène.*)

SCÈNE XII.

LES MÊMES, LABROUSSAILLE. *

LABROUSSAILLE.

Tous les chemins me paraissent en zigzag, et j'ai cru que je ne retrouverais jamais la place du village.

FLEUR-DE-FARINE.

Eh bien! qu'est-ce qui a gagné?

PAQUERETTE.

Dites vite, mon père.

Mme MERLUCHON.

Dépêchez-vous donc. C'est z'insupportable de tenir le monde ainsi le bec dans l'eau.

TOUS.

Mais parlez donc!

LABROUSSAILLE.

Ne tournez donc pas comme ça devant moi!

NARCISSE, *à part.*

Moi, je ne me presse pas... J'apprendrai assez tôt une mauvaise nouvelle!...

LABROUSSAILLE.

Eh bien! c'est...

TOUS.

Qui? qui? qui?...

LABROUSSAILLE, *se rengorgeant.*

Qui, qui, qui?... C'est moi.

Mme MERLUCHON.

Il y a z'un Dieu pour les ivrognes...

LABROUSSAILLE.

Oui... j'ai gagné...

TOUS.

Combien?... combien?...

* M., Per., Paq., L., F., l'Ad., Mme M., B., N.

LABROUSSAILLE.

Deux litres au père Lustucru.

Mme MERLUCHON.

Ah! c'est bien différent.

LABROUSSAILLE.

Et nous les avons vidés jusqu'à la dernière goutte.

FLEUR-DE-FARINE.

Mais les lots de la loterie, vieux pochard?

LABROUSSAILLE.

Quelle loterie?...

Mme MERLUCHON.

Des lingots d'or.

TOUS.

Oui, des lingots d'or.

LABROUSSAILLE.

J'entends bien... C'était un petit mâcon qui vous avait un goût... Je lui donnerai sa revanche.

TOUS.

Les numéros... les numéros!...

LABROUSSAILLE.

Celui qui a gagné?...

TOUS.

Oui, oui.

LABROUSSAILLE.

Car il y en a un du village... qui a gagné un fameux lot.

TOUS, *avec joie*.

Ah! ah!... voyons...

LABROUSSAILLE.

J' boirais ben quéque chose...

TOUS, *ennuyés*.

Oh! oh!

LABROUSSAILLE, *tirant un papier de sa poche*.

Voilà! voilà!

FLEUR-DE-FARINE, *lui arrachant le papier des mains*.

Et donnez donc... Ai-je la berlue?... Est-ce un rêve?... une niche du sort?... Le numéro 13!... mais c'est le mien... Soutenez-moi, père Labroussaille, j' vas m'évanouir!... Mais avant que je n' m'évanouisse... combien ai-je gagné?

LABROUSSAILLE.

400,000 francs, mon garçon.

FLEUR-DE-FARINE.

Très-bien, bon homme... très-bien.

TOUS.

400,000 francs ! ! !...

(*Fleur-de-Farine est remonté et reçoit les félicitations de chacun.*)

PAQUERETTE, *à part.*

Quelles belles robes j'aurai !

PERVENCHE.

C'était déjà le plus beau du village !

MARGUERITE.

Et maintenant c'est le plus riche.

Mme MERLUCHON.

Est-il bien possible ?... gagner 400,000 francs pour 20 sous !...

LABROUSSAILLE.

Beaucadet, le facteur rural, que je précède, va apporter la liste définitive des numéros gagnants... Allons-nous faire sauter de ces bouchons, mon gendre !...

(*Fleur-de-Farine et l'adjoint sont au-dessus et causent avec les villageois.*) *

NARCISSE, *passant à Labroussaille.*

Et moi, père Labroussaille ?

LABROUSSAILLE.

Toi, t'as pas gagné... c'est une autre paire de manches... Voilà le numéro que M. le maire a tiré à ta place.

NARCISSE.

Trois !... Je suis conscrit !...

PAQUERETTE ET LES JEUNES FILLES.

Pauvre Narcisse !

NARCISSE, *à part.*

Allons..., mes 600 francs m'achèteront un homme !...

LABROUSSAILLE.

Embrasse-moi, mon gendre... Je cours au Lapin-Blanc dire qu'on plume les gigots, et qu'on embroche le beurre...

* M., Per., Paq., L., N., Mme M., R.

FLEUR-DE-FARINE, *redescendant et retenant Labroussaille.**
Nous avons le temps. (*Il lui parle bas.*)

Mme MERLUCHON, *bas à Narcisse.*
Rassurez-vous, Narcisse !... vous ne quitterez pas mon service pour celui de la République... dussé-je vous acheter un tambour-major.

FLEUR-DE-FARINE, *à Labroussaille qui lui échappe.*
Je vous le défends, père Labroussaille, je vous le défends.

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, *moins* LABROUSSAILLE.

L'ADJOINT. **
A vos places, et commençons l'enchère.

FLEUR-DE-FARINE, *à Mme Merluchon.*
Madame Merluchon... deux mots dans le tube...

Mme MERLUCHON.
Après la vente.

FLEUR-DE-FARINE.
J'aimerais mieux avant.

Mme MERLUCHON.
Après la vente.

PAQUERETTE, *à part.*
Qu'est-ce qu'il ragote donc avec la Parisienne ?

Air nouveau.

L'ADJOINT.
De par monsieur l' maire,
Le bouquet qu' voici
Va s' vendre à l'enchère;
Approchez ici.

LE CHOEUR.
S'lon l'antique usage,
Ce bouquet fameux
Sera, je le gage,
Au plus amoureux.

L'ADJOINT.
La mise à prix est d' vingt écus...
Qui met quelque chose de plus ?

* M., Per., Paq., L., F., Mme M., N., R.
** M., Paq., F., Per., l'Ad., N., R., Mme M.

LE CHOEUR.

La mise à prix est d' vingt écus;
Mettons / Mettez } quelque chose de plus.

FLEUR-DE-FARINE, *à part.*

Ma foi, la somme est importante!

PAQUERETTE, *à part.*

Voudrait-il lésiner?
(A Fleur-de-Farine.)
N'allez pas tromper mon attente.

LES FEMMES, *aux hommes.*

C' n'est qu' vingt écus.

L'ADJOINT.

Qui met au-d'ssus?

FLEUR-DE-FARINE, *à part, et regardant Mme Merluchon.*

Pour lui donner,
J' dois le gagner.
(Haut.)
Moi, je double ce prix!

LES FEMMES.

Courage, les amis! *(Bis.)*

L'ADJOINT.

Eh! bien,
Personne ne dit rien?

LE CHOEUR.

Non, rien...

PAQUERETTE, *de manière à être entendue de Narcisse seul.*

S'il n'allait pas m' l'offrir,
J' sens qu' j'en pourrais mourir...

NARCISSE, *avec force.*

Je veux enchérir!!!

LE CHOEUR.

Que chacun s'empresse
De montrer sa tendresse
A celle qui charme son cœur,
En s' portant acquéreur.

NARCISSE.

Eh bien! cinquante écus.

FLEUR-DE-FARINE.

J'en mets cinquante en sus.
(A part.)
Ils sont tous confondus.

NARCISSE, *à part.*

Adieu, mon pauvr' quibus!
(Haut.)
Deux cents écus!

L'ADJOINT.

Deux cents écus !

LE CHOEUR.

Deux cents écus !

FLEUR-DE-FARINE.

Cré nom d'un nom, j'enrage,
Je ne veux pas enchérir davantage.

LE CHOEUR.

Voyez, comme il enrage !
Il n'aura pas le courage
De pousser l'enchèr' plus loin, je le gage.

L'ADJOINT.

On ne met rien de plus ?
(*Parlé.*) Adjugé !... (*A Narcisse.*)
Ce bouquet t'appartient !

LE CHOEUR.

Il le mérite bien !

ENSEMBLE.

NARCISSE.

Maintenant j'espère
Que c' bouquet d'honneur
De cell' qui m'est chère
Me gagn'ra le cœur.

FLEUR-DE-FARINE ET LES HOMMES.

Qu'est-ce qu'il va faire
Du bouquet d'honneur ?
C'est pas mon affaire,
J' suis pas acquéreur.

Mme MERLUCHON, PAQUERETTE ET LES FEMMES.

Qu'est-ce qu'il va faire
Du bouquet d'honneur ?
A qui veut-il plaire,
Qu'y s' porte acquéreur ?

FLEUR-DE-FARINE.

Ce n'est pas avec une botte de fleurs, qui se fanera demain, que tu achèteras un remplaçant.

Mme MERLUCHON.

On ne sait pas ce qui peut-z-arriver.

FLEUR-DE-FARINE.

Que dit-elle ?... Aurais-je fait une boulette ?...

PAQUERETTE.

Il ne m'adresse pas seulement la parole !

FLEUR-DE-FARINE.

Je parie, Narcisse, que tu ne sais pas même à qui offrir le bouquet ?... T'as l'air embarrassé comme un canard qui aurait trouvé un rasoir.

PERVENCHE.

Vous pourriez vous tromper, monsieur Fleur-de-Farine.

FLEUR-DE-FARINE, *à part.*

Allons... il faut se fendre... fendons-nous... (*Haut.*) Ecoute, Narcisse, cède-moi le bouquet, et je payerai pour toi...

NARCISSE.

Nenni, je le garde.

FLEUR-DE-FARINE.

Et si j'ajoutais un couple de jaunets?... (*A part.*) Diable d'entêté, va!...

NARCISSE.

Tu m'en offrirais 10,000 francs... que ma réponse serait dix mille fois non.

FLEUR-DE-FARINE.

A ton aise, pétit... à ton aise, pétit... et bien du plaisir à l'armée de la guerre, pétit... Mame Merluchon...

Mme MERLUCHON.

Plaît-il?

FLEUR-DE-FARINE.

Deux mots dans le tuyau... Ne pensez-vous pas qu'avec m' n'avoir et le vôtre, nous ferions un ménage bigrement cossu?

Mme MERLUCHON.

Vot' servante, mes écus n' sont point-z-à marier.

PAQUERETTE, *à part.*

Toujours avec cette femme... Narcisse avait raison.

FLEUR-DE-FARINE, *à part.*

Je sais comment la fasciner. (*Haut.*) Ces hardes grossières ne sont pas faites, dorénavant, pour un homme de m' n'acabit; il me tarde de les troquer, contre ce qu'il y a de plus huppé dans les modes de la capitale... J' m'en vas dévaliser les boutiques de la foire... En avant, les amis... qui m'aime me suive...

AIR : *Ne raillez pas la garde citoyenne.*

Je prends tout, habits, redingotes,
Pantalons, foulards, cols, gilets :
Et je vous promets... des culottes...

TOUS.

Des culottes?... oh!...

FLEUR-DE-FARINE.

Des culottes aux cabarets.

PAQUERETTE.

Il s'en faut peu que je ne pleure...

Mme MERLUCHON, *aux jeunes filles.*

Il est vaniteux comme un paon!

FLEUR-DE-FARINE.

Un brillant monsieur tout à l'heure
Va remplacer le paysan.

REPRISE EN ENSEMBLE.

FLEUR-DE-FARINE.	CHOEUR.
Je prends tout, habits, redingotes, Pantalons, etc.	Il prend tout, habits, redingotes, Pantalons, foulards, cols gilets, En nous/leur promettant des culottes... Des culottes aux cabarets.

(*Il sort suivi de tout le village.*)

SCÈNE XIV.

NARCISSE, PAQUERETTE, Mme MERLUCHON.

NARCISSE, *à part.**

Je donnerais mes 600 fr., si je les avais encore, pour une minute de tête-à-tête!

PAQUERETTE, *à part.*

Je gagerais que Narcisse m'offrira le bouquet.

Mme MERLUCHON.

Il s'ra muet comme un homard, tant que cette petite restera!

PAQUERETTE, *à part.*

Il faut en finir!

Mme MERLUCHON, *à part.*

Ça devient-z-insupportable! (*Haut.*) Eh bien! Narcisse, est-ce donc pour l'attacher z'à ta boutonnière, que tu as-t-acheté ce bouquet?

NARCISSE.

C'est que... N' vous fâchez pas, bourgeoise!

Mme MERLUCHON.

Et de quoi me fâcherais-je, mon garçon?

* Paq., N., Mme M.

2.

NARCISSE, *à Mme Merluchon.*

C'est que, voyez-vous, je n'étais pas plus haut que ça, que malgré moi, sans savoir comment, je me sentais attiré vers mamzelle Paquerette, comme les mouches à miel après la giroflée. A chaque printemps, je guettais la première violette, pour la lui offrir.

PAQUERETTE, *à part.*

Je m'en souviens.

NARCISSE.

Mon amitié pour elle a grandi... (*Mouvement de Mme Merluchon.*) Oh! ne vous fâchez pas, bourgeoise!...

Mme MERLUCHON.

Je suis-t-enchantée, au contraire.

NARCISSE.

J'attendais, pour me déclarer au père Labroussaille, d'être débarrassé de la conscription.

Mme MERLUCHON, *à part.*

V'là-z-une huître difficile à avaler!

NARCISSE, *à Paquerette.*

Et tantôt, mamzelle, quand vous paraissiez si triste, de ne pas avoir le bouquet d'honneur; pour vous l'offrir, voyez-vous, j'aurais donné mon sang, j'aurais donné ma vie. (*Mouvement de Mme Merluchon.*) Ça ne vous fâche pas, bourgeoise?

Mme MERLUCHON.

Est-ce que ça me regarde!

PAQUERETTE.

Et si je ne pouvais rien vous rendre, Narcisse, en échange de tant de sacrifices?...

NARCISSE.

Est-ce que je fais des calculs, mamzelle, est-ce que je suis de ceux qui donnent une noisette pour avoir une pêche?...

AIR de *Téniers.*

De la main du pauvre Narcisse,
Mamzell', prenez ce bouquet-là:
Il va partir pour la milice;
Et Dieu sait quand il reviendra!
Par hasard, si ces fleurs chéries
A vos regards s'offrent un jour:
Si vous voyez les pauvrettes flétries
Souvenez-vous de mon amour.

PAQUERETTE, *émue.*

Narcisse, vous avez un cœur d'or.

Mme MERLUCHON.

Et ça vaut mieux qu'un lingot de la même farine... Sans rancune, et touche là, mon petit.

SCÈNE XV.

LES MÊMES, FLEUR-DE-FARINE, TOUT LE VILLAGE. — *Fleur-de-Farine entre suivi de tous les villageois et de toutes les villageoises, qui le regardent avec admiration. — Il porte un paquet sous le bras.* *

CHOEUR.

AIR : *Postillon de Longjumeau.*

Oh! oh! oh! qu'il est donc beau!
De Fontenay c'est le joyau.

FLEUR-DE-FARINE.

Je ne croyais, sur ma parole,
Pas avoir tant d'amis que ça!
On me courtise, on me cajole,
Mon cher par-ci, mon vieux par-là.
En me passant une chemise
Habits, rubans, cols et bijoux;
Pas de marchande qui ne dise
Avec un regard en dessous :
Oh! oh! oh! qu'il est donc beau!
De Fontenay c'est le joyau, etc.

REPRISE DU CHOEUR.

Oh! oh! oh! qu'il est donc beau!
De Fontenay c'est le joyau, etc.

NARCISSE, *à part.*

En v'là un qu'est né coiffé!

Mme MERLUCHON, *à Pervenche.*

Qué f'seur d'embarras!

PAQUERETTE, *à part.*

Il ne pense qu'à lui.

FLEUR-DE-FARINE, *à part.*

Frappons le grand coup... (*Haut.*) Charmante Merluchon... deux mots dans le tympan... A la tête d'une jolie fortune... et... d'un physique qui ne l'est pas moins...

* M., N., Paq., F., Mme M., Per., B.

joli... comme vous pouvez le voir... il ne tiendrait qu'à moi de jeter la pomme parmi les jeunes filles du canton... Je vous la donne. (*Il lui remet le paquet.*)

PAQUERETTE, *à part.*

L'ingrat!

Mme MERLUCHON.

Qu'est-ce qu'y a là-dedans?

FLEUR-DE-FARINE.

Du taffetas et de la flanelle, pour me faire trois cravates et deux gilets... C'est mon cadeau de noce.

Mme MERLUCHON.

Voulez-vous bien vite reprendre ces chiffons!...

FLEUR-DE-FARINE.

Ainsi, vous me refusez?...

Mme MERLUCHON.

A l'umanimité!... Cela t'étonne?

FLEUR-DE-FARINE.

Beaucoup...; mais je ne force personne... Vous allez voir que je n'aurai pas besoin d'aller bien loin, pour trouver une autre ménagère... Mademoiselle Paquerette?...

PAQUERETTE.

Monsieur Fleur-de-Farine?

FLEUR-DE-FARINE.

Ce qui vient de se passer, n'était qu'une frime, une histoire de rire... Voulez-vous que nous reprenions la conversation, où nous l'avons laissée à c'matin?...

PAQUERETTE.

Est-ce sérieusement que vous parlez?

FLEUR-DE-FARINE.

Je suis franc comme l'or de mon lingot.

PAQUERETTE.

Je serai franche aussi; je vous déclare donc que celui que j'aime, que j'aimerai toujours...

FLEUR-DE-FARINE, *se rengorgeant.*

J'en étais sûr!

Mme MERLUCHON, *à part.*

Oh! la coquette!

NARCISSE, *à part.*

Qu'elle soit heureuse! je m'en irai demain!

PAQUERETTE.

Narcisse, voulez-vous encore de moi pour votre femme ?

NARCISSE.

Mais je ne reviendrai que dans six ans !

PAQUERETTE.

Eh bien ! mon ami, j'attendrai pendant six ans.

NARCISSE.

Oh ! c'est trop de bonheur, Paquerette ! C'en est trop ! il me semble entendre parler un ange du bon Dieu !

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, LABROUSSAILLE, et le FACTEUR.
(*Le facteur placarde au poteau la liste du tirage.*)

LABROUSSAILLE.

Place à Rémy Beaucadet, qui apporte la liste officielle et complète du tirage de la loterie des lingots d'or... (*Tous remontent pour voir la liste, excepté Narcisse, Labroussaille et Fleur-de-Farine.*)

FLEUR-DE-FARINE.

Maintenant que je connais mon affaire, je m'en moque comme de Colin-Tampon.

PAQUERETTE.

Mais il n'y a pas de numéro 13 !

FLEUR-DE-FARINE.

Comment ! pas de numéro 13 !

Mme MERLUCHON.

Pas plus que dans mon œil.

FLEUR-DE-FARINE.

Finissons cette mauvaise plaisanterie.

Mme MERLUCHON, *prenant Fleur-de-Farine par le bras.*

Regardez vous-même !

FLEUR-DE-FARINE.

Mais... c'est le 3 !...

NARCISSE.

C'est le mien.

FLEUR-DE-FARINE.

C'est, ma foi ! bien le 3 qui a gagné ! Qu'est-ce que vous me jabotiez donc, vieil ivrogne ?

LABROUSSAILLE.

Dame ! je me suis trompé de poche... ; on n'est pas infaillible !

Mme MERLUCHON.

Comment ! Narcisse, vous qui gagnez, vous n'êtes pas plus joyeux qu' ça ?

LABROUSSAILLE.

A ta place, petiot, j'aurais déjà fait trois culbutes !

AIR : *Ces postillons sont...*

NARCISSE.

Quatr' cent mil' francs pour vingt sous. Quelle chance !

FLEUR-DE-FARINE.

C'est lui qui gagn' !... c'est tout d' mêm' guignonnant !
J' m'accoutumais si ben à l'opulence...

NARCISSE.

Ma Paquerett'... que je suis donc content !
C'est à nous deux qu'appartient cet argent...
(*A tous.*)
J' s'rai pas plus fier, les amis, et d' Narcisse
La bourse s'ouvrira sans effort ;
Je n' pourrai mieux, qu'en vous rendant service,
Employer mon trésor. (*Bis.*)

TOUS.

Vive Narcisse !

FLEUR-DE-FARINE.

Mon rêve était beau !.., il n'a duré qu'une heure !... Je r'deviens Gros-Jean comme ci-devant... mais avant de r'tourner au moulin, y'm' faut rendre aux marchands toutes ces belles nippes... Elles me chaussaient pourtant bien.

NARCISSE.

Garde-les, mon ami, c'est mon cadeau de noce.

FLEUR-DE-FARINE.

Comment !... ah !... merci, Narcisse... t'es un bon garçon. Vive Narcisse ! ! !

LABROUSSAILLE.

Et les oies et les dindons qui rôtissent, au Lapin-Blanc ?

NARCISSE.

Ils serviront au repas de fiançailles...

LABROUSSAILLE.

Mais le vin qui est tiré ?

NARCISSE.

Nous le boirons ensemble !

LABROUSSAILLE.

T'es un bon zigue... Vive Narcisse !

FLEUR-DE-FARINE.

Mame Merluchon ?

Mme MERLUCHON.

Encore ?... qu'est-ce ? voyons.

FLEUR-DE-FARINE.

Deux mots... dans le creux ?... Vous n'avez plus de jardinier... Aurerais-je celui de vous offrir mes services ?

Mme MERLUCHON.

Je ne sais trop... Allons, je vous prends faute de mieux... (*Soupirant.*) Et nous verrons ce que vous savez faire.

CHOEUR.

AIR : *Diamants de la couronne.*

Quand l'hymen les engage,
Et vient enfin combler leurs vœux :
Que ce jeune ménage,
Ici soit à jamais heureux !

FLEUR-DE-FARINE *au public.*

AIR : *De la France.* (Foire aux idées.)

Messieurs, l'espérance aux ail's d'or,
Caresse nos maux, les endort.
Que chacun donc, avec transport,
A ses rêves donne l'essor.

Que du pôle sud au pôl' nord,
De la lot'rie on prenne à mort
Des billets : un capric' du sort
Peut faire du pauvre un milord.

Pour votre argent quel bon rapport !
Pour vingt sous, vous pouvez d'abord
Faire un' bonne œuvre... et sans effort
Gagner un énorme trésor.

Afin de vous mettre d'accord,
Et, pour éviter tout discord,
J' prendrais ben tout... non... c'est un tort...
Mon égoïsme est par trop fort.

Chacun de vous est un mentor
A qui j' dois plaire à tout prix... Or,
Pour qu'ici vous veniez encor
J' vous souhait' le gros lingot d'or.

REPRISE EN CHOEUR.

Chacun de vous est un mentor, etc.

FIN.

BIBLIOTHÈQUE THÉATRALE

— Auteurs contemporains —

Nouvelle collection publiée dans le format in-18 anglais

PIÈCES EN VENTE

BATAILLE DE DAMES, ou UN DUEL EN AMOUR, comédie en 3 actes, en prose, par MM. SCRIBE et LEGOUVÉ. Prix : 1 fr.

LA CHANTEUSE VOILÉE, opéra-comique en 1 acte, par MM. SCRIBE et DE LEUVEN. Prix : 60 c.

LA PEAU DE MON ONCLE, vaudeville en 1 acte, par MM. VARIN et Jules de PRÉMARAY. Prix : 60 c.

LA VIE DE CAFÉ, pièce en 3 actes, mêlée de chants, par MM. DUPEUTY et E. VANDERBURCK. Prix : 75 c.

UN DIEU DU JOUR, comédie-vaudeville en 2 actes, mêlée de couplets, par MM. AC. d'ARTOIS, ROGER DE BEAUVOIR et de BESSELIÈVRE. Prix : 60 c.

LE RAISIN MALADE, folie fantastique en 1 acte, mêlée de couplets, par M. Michel DELAPORTE. Prix : 60 c.

L'ANGE DU REZ-DE-CHAUSSÉE, vaudeville en 1 acte, par MM. L. COUAILHAC et BOURDOIS. Prix : 60 c.

LE MARI D'UNE CAMARGO, comédie-vaudeville en 2 actes, mêlée de couplets, par MM. LAURENCIN et ARSÈNE DE CEY. Prix : 60 c.

LA TANTE LORIOT (jouée par M. et madame Émile Taigny), vaudeville mêlé de couplets, par MM. MOREAU et DELACOUR. Prix : 60 c.

UN AMANT QUI NE VEUT PAS ÊTRE HEUREUX, vaud. en 1 acte, par MM. de COMBEROUSSE et LUBIZE. Prix : 60 c.

L'EAU QUI DORT, vaudeville-proverbe en 1 acte, par MM. Bernard LOPEZ et Ch. NARREY. Prix : 60 c.

LE CHARIOT D'ENFANT, drame en vers en 5 actes et 7 tableaux, traduction du drame indien du roi Soudraka, par MM. Méry et Gérard de Nerval, in-18 format anglais (édition de luxe). Prix : 2 fr.

LE MARTYRE DE VIVIA, mystère en 3 actes et en vers, par Jean Reboul (de Nîmes), 1 vol. in-18 format anglais (édition de luxe). Prix : 1 fr. 50 c.

LES CONTES DE LA REINE DE N ou LA REVANCHE DE PAVIE, en 5 actes, en prose, par MM et LEGOUVÉ, ornée d'un beau de mademoiselle Madeleine gravé sur acier. Prix : 1 f

LES PÉCHÉS DE JEUNESSE, dr actes, en prose, par M. Émile TRE. Pri

UN ENFANT DE PARIS, drame e et 8 tableaux, par M. Emile Sou Prix :

UN PAYSAN D'AUJOURD'HUI, en 1 acte, en prose, par M. Em VESTRE, Prix :

LE LION ET LE MOUCHERON en 5 actes, par MM. Émile Sou et Eug. BOURGEOIS. Prix :

MADAME DE LAVERRIÈRE, dra actes, par M. Charles LAFONT.

LES BAISERS, comédie en 1 ac prose, par M. Hippolyte LUCAS

LA FILLE DU ROI RENÉ, coméd deville en 1 acte, par M. Gust MOINE. Prix :

L'ENSEIGNEMENT MUTUEL, poc lée de couplets, par MM. TH BA et DECOURCELLE. Prix :

LA DOT DE MARIE, vaudeville en par MM. CLAIRVILLE et J. Co Prix :

CLAUDINE ou LES AVANTAGES D CONDUITE, étude pastorale e chonne (*Parodie de Claudie*), par BAUDIN et Arthur DE BEAUPLA

UNE BONNE QU'ON RENVOIE, va en 1 acte, par MM. DE LA Rou S. Henri BERTHOUD. Prix :

PIERROT, pièce de carnaval, en par MM. LEFRANC et DECOUR Prix :

MILITAIRE ET PENSIONNAIRE, ville en 1 acte, par MM. BRISE et DE LUSTIÈRES. Prix :

Paris. — Imprimerie de GUSTAVE GRATIOT, 11, rue de la Monnaie.